

vement ces deux moyens, particulièrement le dernier. Ici je cite textuellement, par crainte d'être obscur ou inexact.

« Le romancier est fait d'un observateur et d'un expérimentateur. L'observateur chez lui donne les faits tels qu'il les a observés, pose le point de départ, établit le terrain solide sur lequel vont marcher les personnages et se développer les phénomènes. Puis l'expérimentateur paraît et institue l'expérience, je veux dire fait mouvoir les personnages dans une histoire particulière, pour y montrer que la succession des faits y sera telle que l'exige le déterminisme des phénomènes mis à l'étude. »

Il ne faut pas croire que le romancier se livre à toutes ces études et à toutes ces expériences pour le seul plaisir de découvrir le mécanisme des passions ; non, son but est plus grand et plus noble. « Le jour où on tiendra le mécanisme d'une passion, dit M. Zola, on pourra la traiter et la réduire, ou au moins la rendre la moins inoffensive possible. »

Ceci excuse l'apparente immoralité des tableaux tracés par les romanciers naturalistes et répond aux reproches qu'on pourrait leur faire de ne pas inventer des personnages vertueux. D'abord ils n'inventent pas, ensuite la vertu n'a besoin ni d'être traitée, ni d'être guérie ; ce n'est pas la santé que le médecin doit étudier, mais la maladie.

Et si vous contestez cette morale en l'accusant de fatalisme, M. Zola vous répondra : « Nous ne sommes pas fatalistes, nous sommes déterministes. » Et, pour s'expliquer, il ajoutera avec Claude Bernard : « Le fatalisme suppose la manifestation nécessaire d'un phénomène indépendant de ses conditions, tandis que le déterminisme est la condition nécessaire d'un phénomène dont la manifestation n'est pas forcée. Du moment qu'on admet une action possible sur le déterminisme des phénomènes, par exemple, en modifiant les milieux, on n'est pas fataliste. »

Voilà le système, dépouillé de tous les raisonnements accessoires et de toutes les analogies plus ou moins ingénieuses dont M. Zola l'a agrémenté. Nous croyons l'avoir compris, et nous avons fait tous nos efforts pour le faire comprendre au lecteur que pourrait effrayer la lecture de l'article un peu long où il est exposé.

Il nous reste à examiner quelle est la valeur de cette théorie.